

L'EPOPEE DE LA VACCINATION

ANNEXE

Proposée par Monsieur Bruno HAFFREINGUE

BOULOGNE-SUR-MER - 62200

En 1885, Louis Pasteur découvrait le vaccin contre la rage. Nombreux sont ceux, sans doute, qui pensent que ce terme de “vaccin” est dû à ce grand savant français.

Détrompons-nous : l'expression “virus vaccin” apparaît dès 1799 dans la littérature médicale. Elle fait suite à l'invention (en août 1799) du mot “vaccine” par le professeur de médecine genevois Louis Odier (1748-1817) pour désigner la maladie “petite vérole des vaches” (cow-pox en anglais).

Le docteur Jean de Carro (1770-1857), lui aussi originaire de Genève, fervent vaccinateur et polyglotte averti, résumait ainsi en 1801 (*cf. Observations et expériences sur la vaccination*, publié à Vienne, Autriche, page 12) les explications linguistiques suivantes :

“Le professeur Odier de Genève trouva aussi que le mot de petite vérole des vaches était fort incommode à employer dans un écrit où l'on est continuellement obligé de parler de la véritable petite vérole.

*Un aussi bon logicien ne pouvait que partager l'idée du docteur Pearson, et pour éviter toute ambiguïté, il a baptisé cette nouvelle maladie du nom très convenable de **vaccina** en latin, et de la **vaccine** en français. Cette dénomination a été approuvée et adoptée par tous les gens de l'art.*

On a ensuite créé ceux de vaccin, substantif, vaccination, vacciné et vaccinateur.

Ce néologisme était d'autant plus permis qu'il était indispensablement nécessaire ; qu'il fallait absolument séparer tout ce qui rappelle la vaccine, préservatif de la petite vérole, de ce qui pourrait nous rappeler la petite vérole elle-même.

Ces nouveaux termes sont en opposition à ceux de virus variolique, inoculation, inoculer, inoculé et inoculateur. L'Institut national s'en sert, et les Anglais les ont aussi adoptés.

Toutes les fois que les Français parlent de la maladie même de la vache, ils se servent du mot cowpox, masculin, qu'ils ont naturalisé, pour le distinguer de la vaccine qui indique seulement la maladie produite sur l'homme”.

Louis Pasteur connaissait-il cette origine ? C'est là une autre question que nous ne trancherons pas !